



L'édito du Supérieur

« Ceux qui sèment dans les larmes, moissonnent en chantant » (Ps 125,5)

La promotion Jean-Paul II arrive au terme de son séjour à la maison Charles de Foucauld. Parvenir au terme, toucher au but, voilà une étape particulière qui comporte ses exigences propres. Ce n'est pas le tout de se lancer dans une aventure ; il faut savoir la mener jusqu'au bout.

L'exigence principale de cette ultime étape se caractérise par une invitation à la persévérance. Dans l'évangile selon saint Matthieu, nous trouvons par deux fois cette mise en garde de Jésus : « Celui qui persévérera jusqu'au bout, celui-là sera sauvé (Mt 24,13) » (voir aussi Mt 10,22.). Comme si tout ce qui avait été vécu, tous les efforts investis à force de patience pouvaient être réduits à néant par la négligence des derniers instants. Une image peut illustrer notre propos : celle du marin qui arrive en vue du port après un long périple. Fatigué par tous les efforts consentis durant son voyage, il pourrait être tenté de mettre le cap tout droit vers son point d'arrivée sans porter suffisamment d'attention aux récifs côtiers qui lui barrent la route. Il lui faut accepter un ultime effort pour manœuvrer, tirer un bord supplémentaire et s'assurer une arrivée en toute sécurité. Sinon, son embarcation pourrait bien se perdre corps et bien dans un naufrage qui réduirait à néant tous les efforts consentis depuis son départ.

Si les dernières semaines à la maison Charles de Foucauld se doivent d'être vécues dans la persévérance, elles exhalent déjà le parfum de la moisson. Après les différentes expériences accumulées au long de l'année, le moment de relire et de recueillir les fruits de ce qui a été semé, est venu. Sans doute, le temps des semailles a-t-il été marqué par bien des périodes de doutes, d'efforts, de découragement pour chacun des membres de notre communauté. Mais faut-il s'en étonner ? Poser des fondations a toujours été synonyme d'effort et d'abnégation.

Enfin, aucune aventure spirituelle ne peut se terminer sans l'action de grâce. Merci Seigneur : Tu es le Dieu fidèle qui guide et accompagne chacun sur son chemin. Merci d'avoir comblé chacun au-delà de ce qu'il aurait pu espérer. Merci, car c'est Toi qui rend fécond tout ce qui a été vécu durant cette année. Merci, car avec Toi l'aventure continue !

P. Denis BOURGET

Le mot de la rédac'

Chers amis de la Maison Charles de Foucauld,

La fin de cette année de discernement et de fondation spirituelle est bien sûr annonciatrice d'un choix à faire qui est choix de vie, choix de voie à suivre. Il convient alors de se pencher sur l'année passée, de discerner et alors comme l'enseigne le prophète Isaïe : « Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y! » (30,21). Vous allez le lire, ce travail d'élection a commencé avec la retraite de trente jours suivant les exercices spirituels de saint

Ignace de Loyola, et se poursuit aujourd'hui à travers l'accompagnement spirituel et la prière.

En cette période de l'année, différents diocèses ont organisé des temps forts, la Maison Charles de Foucauld a fait le déplacement à Rennes et à Nantes afin de vivre avec les fidèles ces évènements-clés qui propulsent une dynamique et enracinent profondément en soi le désir de servir l'Église. Ce numéro, le dernier, vous dévoilera également les résultats d'un tournoi de football très disputé entre trois maisons de formation ; la manière dont la Semaine Sainte a été vécue par les Foucauldien ; et enfin, vous pourrez apprécier les prémices du pèlerinage de fin d'année qui nous mènera de la Vierge Marie au Bienheureux Jean-Paul II.

Nicolas ESNAULT

Vivre la semaine Sainte avec les prémontrés.

Pâques... Quelle fête pour nous chrétiens ! Comment penser une telle chose ? Il nous est certes facile aujourd'hui d'admettre qu'une personne qui, apparemment, n'était pas plus surnaturelle que notre voisin, vienne à ressusciter il y a 2000 ans... Et pourtant, lorsque l'on prend le temps d'essayer de comprendre ce moment tout de suite notre intelligence est saturée par de nombreuses questions auxquelles toute la bonne volonté humaine ne suffit pas pour y répondre : pourquoi est-Il mort pour nous ? Pourquoi a-t-Il choisi la Croix ? Pourquoi à ce moment là précis de l'histoire ? Pourquoi parmi le peuple juif ? Pourquoi a-t-Il attendu trente ans avant de commencer à annoncer Son Royaume ? Pourquoi ne se manifeste-t-Il pas de nouveau aujourd'hui ? Pourquoi les apôtres ont-ils abandonné Jésus ? Pourquoi tout cela ? et même, pourquoi nous a-t-Il créé si c'est pour venir souffrir pour nous racheter ? Ainsi, nous comprenons bien que cela nous dépasse ; pourtant nous mettons un nom à cet acte, un nom qui finalement nous permet quelques fois



de nous cacher derrière pour ne pas nous embêter à chercher réponse à tout cela : c'est un mystère.

Mystère du calvaire dit un hymne ancien, mystère de Pâques. Oui, mais un mystère d'Amour, un Amour infini, un Amour qui, à la fois nous dépasse et à la fois auquel nous avons part. Un Amour qui peut tout, qui veut tout, qui nous est donné et qui nous appelle. C'est pour pénétrer un peu plus dans ce mystère d'Amour que la Maison Charles de Foucauld s'est rendu à l'abbaye de Mondaye en Normandie pour vivre la fin de la Semaine Sainte. Là, nous avons passé trois jours du jeudi Saint après-midi au dimanche de Pâques midi à vivre à l'écart les offices et les célébrations de ce temps si riche. Aidés par une belle Liturgie et un cadre magnifique d'architecture monastique et de silence, nous avons pu vivre chacune des célébrations que nous propose l'Église. Ces trois jours furent intenses malgré le froid et l'humidité et, pour beaucoup d'entre nous, ce fut la première fois que nous vivions ce temps dans une communauté. Ainsi, après trois jours de jeûne, de prière, d'adoration, d'offices, d'attente en union avec toute l'Église, nous avons pu nous écrier dans la Joie du dimanche de

Pâques : Christ est Ressuscité, Alléluia !! Il est vraiment Ressuscité !

Benoît SIMMONEAUX

Les Foucaldiens jouent au

Le jeudi 29 mars, durant les séminaristes de Rennes, les novices de la congrégation missionnaires de St Louis Grignon de Monfort et les Foucaldiens de la maison Charles de Foucauld se sont rencontrés pour disputer un tournoi de football. Après la

Montfortains 2 – 1 Foucaldiens
Séminaristes 0 – 1 Montfortains
Foucaldiens 1 – 0 Séminaristes

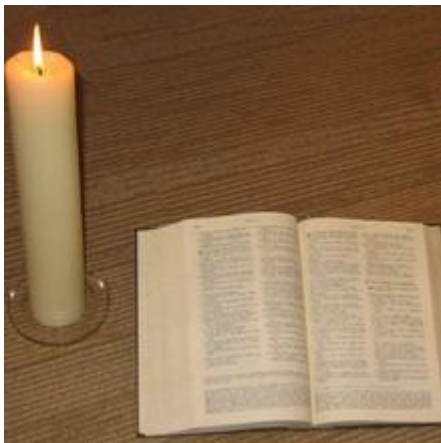


victoire des Montfortains, la rencontre fraternelle s'est poursuivie avec la célébration de l'Eucharistie, d'un repas de carême, puis de l'adoration du Saint Sacrement. Ce rassemblement intercommunautaire a été mémorable en partage évangélique. Tous réunis autour du football et de la gloire et de la prière à la gloire de Dieu Notre Père.

Gaël CATEZ

Des pieds de plombs aux pieds de plumes.

Trente jours de retraite selon les exercices spirituels de Saint Ignace, quel image austère ça donne lorsque en début d'année on nous annonce que c'est dans le projet de l'année à la Maison Charles de Foucauld... Tout d'abord, ma première réaction a été de me dire que ce cher Saint Ignace aurait dû se casser une jambe avant d'écrire ces fameux exercices, mais, malheureusement, c'est parce qu'il s'est cassé une jambe à la guerre qu'il s'est converti et qu'il les a rédigés... Nous sommes donc partis dans trois lieux (deux à côté de Lyon et un à Aix en Provence) dans le but de passer un mois afin de vivre ces exercices. Arrivé dans l'un de ces lieux, une seule chose me trottait dans la tête : « vivement dans trente jours ! ». Les exercices commencent, nous apprenons l'oraison sur différents textes de l'ancien testament, puis, arrive la première semaine où nous commençons à méditer sur le péché, qu'est ce que c'est dur lorsqu'on ne commet pas de péchés, mais surtout quand on est arrivé avec des pieds de



plombs, et pourtant, l'envie de continuer était au rendez vous. La deuxième semaine, c'est l'Incarnation, vaste sujet qui permet de pencher notre regard sur le Christ qui s'est fait pauvre, belle leçon pour nous, non ? Puis, elle se continue sur les Mystère de la vie publique du Christ du baptême à Jérusalem. La troisième semaine, c'est la Passion, on remarque alors que le Christ est non seulement né pauvre, mais en plus de ça, par amour pour nous, il mourra sur le bois de la croix comme un esclave ! La quatrième semaine, ce sera la Résurrection.

Tout cela pour dire que lorsqu'on arrive en trainant des pieds, en se disant « ce sera nul », en grognant, c'est qu'on ne sait pas encore que quelque chose dans notre vie va changer ! Bien sur, le silence est de rigueur, mais il y a un accompagnateur spirituel qui est là pour aider, et si à l'image du Christ on choisit d'être humble et donc on ose se confier en vérité, alors tout se passe bien !

Benoît ROLAND-GOSSELIN

« La communauté s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes » Ac. 2, 41

800 néophytes confirmées, 4.000 jeunes rassemblés autour du groupe pop-louange Glorious, 23.000 catholiques réunis au stade de la route de Lorient pour une messe embrasée par l'Esprit Saint ; la solennité de la Pentecôte a été un réel enracinement dans le Christ pour bien des personnes. Pour les confirmés en premier lieu, quoi de plus enracinant que de recevoir le sacrement qui offre les dons de l'Esprit afin de proclamer sa foi ? Pour tous les jeunes ensuite, combien en s'engageant à participer ont-ils découvert ou redécouvert leur appartenance au Christ ? Ils sont sans aucun doute nombreux à avoir ressenti une prise de conscience de leur appartenance à l'Église, corps du Christ, bien que réelle depuis leur baptême. Et que dire de tous ceux qui sont sortis galvanisés par cette célébration où l'Esprit Saint était omniprésent ? Du soleil éblouissant dans le ciel à la petite brise au centre du stade en passant par les sourires sur les visages, l'acteur majeur de la journée



était partout, et surtout dans les cœurs. Dans ces cœurs justement, qu'est ce qui a été semé ? Inutile de spéculer sur ce qui est connu de Dieu seul, mais l'espoir est là que l'Esprit ait insufflé en eux un désir d'être enraciné dans une relation personnelle avec le Christ. D'autant plus que les vocations ont été mises à l'honneur lorsqu'ont été envoyés les jeunes qui ressentent au fond d'eux-mêmes une « élection » à une vie totalement offerte à Dieu. Quoi qu'il en soit, le souffle de la Pentecôte a sans aucun doute agit pour qu'en cette fin d'année scolaire, temps de discernement sur l'avenir, des jeunes aient

le désir d'unir pour une année leur cœur à celui du logo de la Maison Charles de Foucauld. Et les Foucaaldiens dans tout cela, où en sont-ils ? Patience et discrétion, car « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. » Jn. 3, 8

Cyrille CHEVREL DE FRILLEUZE

Visite du diocèse de Nantes du 1 au 3 juin.

En cette fin d'année, la Maison Charles de Foucauld était de sortie... dans le diocèse de Nantes.

Arrivés en milieu d'après midi au séminaire saint Jean, nous avons commencé notre programme par la visite des sœurs carmélites apostoliques de Bethléem. Nous avons pu les rencontrer autour d'un goûter et elles nous ont expliqué le principe du carmel apostolique. En effet au premier abord la spiritualité carmélite semble contradictoire avec une activité apostolique. Elles sont nées à Nantes il y a un siècle et demi sous l'initiative d'un prêtre, l'abbé Gilbert Bauduz, vicaire à saint Félix, aidé par une certaine sœur Marie Guillet, tertiaire du Carmel. Cette congrégation a pour vocation de s'occuper des jeunes délaissés, orphelins ou abandonnés. En 2006, poussées par l'Esprit Saint, elles ont fondé une maison en Colombie où le travail ne manque pas !

Notre deuxième visite fut celle à Monseigneur Jean Paul James, évêque de Nantes. Celui-ci nous a présenté avec enthousiasme son diocèse, évoquant ses différentes particularités telles que le fort engagement associatif des personnes et le dynamisme encore fort des communautés paroissiales. Il nous a aussi parlé de ses préoccupations principales comme par exemple sont attention aux prêtres de son diocèse.

Le samedi commençait le festival catholique des jeunes : Happy Day. Il s'agissait de la troisième édition depuis 2006 et consistait en des animations (concerts, jeux) et des enseignements/témoignages de laïcs ou de prêtres autour de divers thèmes ayant trait à l'Église (L'esprit Saint, la Parole de Dieu...) et à l'engagement chrétien (auprès des sans-abri, dans des mouvements). La journée s'est terminée par les vigiles présidées par l'évêque suivies de l'adoration du Sacrement et d'un concert de Glorious.

Le dimanche a été marqué par la belle célébration de la sainte messe à la cathédrale st Pierre et st Paul en la solennité de la Sainte Trinité. Elle était présidée par l'évêque qui, à cette occasion, a confirmé 50 jeunes adultes. La célébration était suivie d'un vert offert par le service des vocations qui a été l'occasion de beaux échanges entre propédeutes et jeunes de Nantes.

Un week-end riche, enthousiasmant et ...épuisant !

Thomas CRUCHET

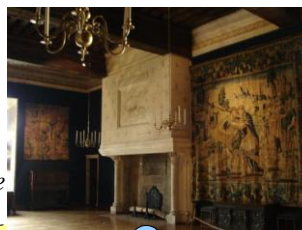
La Première en chemin, promotion Jean-Paul II

Après un an de chemin spirituel vers Dieu, nous marcherons vers lui avec de vraies chaussures entre l'île Bouchard et Tours pour finir cette année en sainteté. La promotion Jean-paul II part sur les pas de son Saint patron (à Tours où il est venu en 1996) et ceux de sa Mère si chère à son cœur (à l'île Bouchard où elle est apparue en 1947). Nous marcherons accompagnée par Marie jusqu'aux riches enseignements de Jean-Paul II. Et voici en exclusivité un petit aperçu de notre périple :



Lundi 26 juin

Ile Bouchard
Sur les pas de Marie



Mercredi 28 juin

Azay-le-rideau / Villandry
No comment!



Mardi 27 juin

Chinon
S'engager avec Jeanne d'Arc



Jeudi 29 juin

Tours
*A l'école de l'Apôtre
des pauvres*

Antoine MEUNIER
Christophe THELOT

**Maison
Charles de
Foucauld**

Rue de Plouasne - 35190 Saint-Pern
maisoncharlesdefoucauld@laposte.net
<http://maisonc2f.fr>



Directeur de publication : Père Denis Bourget ; Rédacteur en chef : Nicolas Esnaut.